

## A PROPOS DU LATIN

**L**ES lignes suivantes que nous extrayons d'un article des *Études* font voir que le latin, aujourd'hui trop décrié par les esprits légers, n'est pas prêt de disparaître du programme des collèges sérieux où il sera toujours considéré comme réellement nécessaire à la formation intellectuelle : qu'il restera même longtemps encore en honneur dans l'Eglise catholique dont il est la langue officielle et liturgique, et chez tous ceux qui lui reconnaissent les caractères voulus pour devenir aisément le moyen de communication le plus facilement réalisable entre les différents peuples.

« Chose bien curieuse, le courant utilitaire qui détourne la génération actuelle des études classiques et l'emporte vers les sciences et les langues vivantes, finira peut-être par la ramener au latin.

Voici qu'on nous propose sérieusement le latin comme langue internationale.

Dans une brochure très substantielle, M. Ch. André, Sous-bibliothécaire de l'Université de Lyon, expose les raisons qui, selon lui, doivent persuader les gouvernements d'adopter le latin comme langue internationale. (1). Car il faut que les gouvernements s'en mêlent ; ils se réuniront en congrès et, de même qu'à La Haye ils se sont concertés pour conjurer le fléau de la guerre, ainsi ils s'entendraient pour établir un parler unique, qui serait le latin. Ce serait la revanche de Babel. Il ne s'agit pas évidemment de supprimer les idiomes

---

(1) Le latin et le problème de la langue internationale par Ch. André, Paris, Le Saudier, 1903.